• Dépistage des troubles cognitifs si symptômes

• Dépistage de l'ostéoporose après 50 ans

ANNEXE 1. TABLEAUX RÉCAPITULATIFS CONCERNANT LE SUIVI PÉRIODIQUE DE L'ADULTE VIVANT AVEC LE VIH

Évaluation initiale **Antécédents** Antécédents familiaux • Historique des échecs virologiques (incluant les génotypes antérieurs) Antécédents personnels • Historique des résultats de tests de dépistage de • Historique sexuel, incluant les infections la tuberculose transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) Historique vaccinal • Allergies et intolérances • Historique médicamenteux **Habitudes** Tabac • Situation psychosociale: Abus d'alcool dépistage de la violence familiale assurance médicaments Drogues domicile • Comportements à risque au regard de la transmission du VIH travail • Exercice physique partenaires et enfants • Séjours dans des zones où certaines maladies intervention préventive auprès des personnes sont endémiques (tuberculose, mycoses atteintes du VIH et auprès de leurs partenaires endémiques, parasitoses) (IPPAP-VIH) Revue des systèmes

• Évaluation de la santé sexuelle et reproductive

Dépistage de la dépression

Évaluation initiale (suite)

Examen physique

- Examen physique complet, incluant un examen gynécologique
- Détermination d'une valeur de base pour :
 - le poids
 - o la taille
- o l'indice de masse corporelle
- le tour de taille
- la tension artérielle

- Examen visuel anal/périanal et toucher rectal à envisager pour les personnes à risque au regard du cancer anal
- Examen du fond d'œil (orienter vers un ophtalmologiste) ou recherche des manifestations précoces de la rétinite si CD4 < 50 cellules/µl (risque de rétinite à cytomégalovirus)^(a)

Examens complémentaires

Radiographie pulmonaire:

- à demander pour tous les patients, dont le test de dépistage de la tuberculose est positif
- à envisager pour les patients ayant une pathologie pulmonaire connue, comme mesure de comparaison ultérieure

Autres

- Calcul du score de Framingham
- Éducation sur les gestes et les comportements à risque ainsi que sur les stratégies efficaces pour prévenir la transmission du VIH, incluant le traitement antirétroviral, auquel s'ajoutent la prophylaxie préexposition et la prophylaxie postexposition pour les partenaires
- Évaluation de la nécessité de prophylaxies des infections opportunistes, en fonction de la numération des CD4
- (a) Avant l'arrivée des antirétroviraux, l'examen annuel du fond d'œil par un ophtalmologiste était recommandé pour les patients qui ont une numération lymphocytaire CD4 inférieure à 50 cellules/µl. La pertinence de maintenir cette recommandation est actuellement inconnue. La méthode la plus efficace pour prévenir les complications de l'infection par le cytomégalovirus est la détection des manifestations précoces de la maladie. Par exemple, les patients devraient être informés de ce que signifie avoir des « corps flottants » dans les yeux et en surveiller l'augmentation ; ils devraient également surveiller régulièrement tout changement de leur acuité visuelle par des techniques simples, telles que la lecture des journaux.

Visite périodique								
Tabagisme								
À demander	Alimentation	-						
	Activité physique	-						
	Violence familiale	-						
	Counseling sur les infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS)	Tous						
	Éducation sur les comportements à risque et les stratégies efficaces pour prévenir la transmission du VIH, incluant le traitement antirétroviral							
	Abus d'alcool ou consommation de drogues							
	Dépression							
	Contraception et acide folique (jeune femme)							
	Facteurs de risque au regard de l'ostéoporose (à partir de 40 ans dans certains cas)	50 ans et plus						
	Calcium et vitamine D							
	Évaluation du risque de chute	65 ans et plus						
	Déficit cognitif	Au cas par cas	Si la personne présente des signes ou des symptômes de troubles cognitifs					
	Tension artérielle							
	Poids							
	Indice de masse corporelle	Tous						
	Tour de taille							
	Vision		Fond d'œil à envisager si CD4 < 50 cellules/µl					
	Cytologie du col de l'utérus	9	Une fois par année, de 21 à 65 ans Continuer après 65 ans en cas de risques particuliers					
	Bilan lipidique et calcul du score de Framingham	Tous	Bilan lipidique : au moins une fois par année Framingham : fréquence d'un an à cinq ans					
	Hémoglobine glyquée et/ou glycémie à jeun		Au moins une fois par année					
	Mammographie	♀ de 50 ans +	Tous les deux ans, jusqu'à 74 ans					
_	Dépistage du cancer colorectal	50 ans +	Test de sang dans les selles tous les deux ans sauf en cas de risque accru					
ne	<u>Dépistage</u> : Gonorrhée, Syphilis, Chlamydia	-						
examiner	Hépatites B et C	Personnes à risque (voir le texte pour plus de détails sur les fréquences recommandées)	Au début des soins chez tous et de nouveau si facteurs de risque					
À	Discussion sur l'intervention préventive auprès des partenaires lorsque cela est pertinent		Ex. : charge virale élevée et risque de transmission Contre-indiqué si CD4 < 200, sauf					
	Immunisation : Rougeole-rubéole-oreillons, varicelle, zona		Shingrix					
	Hépatite A, poliomyélite							
	Virus du papillome humain							
	Hépatite B	Tous	Vaccio polygopoloridique à administrar					
	Pneumocoque		Vaccin polysaccharidique à administrer une fois cinq ans après la vaccination et après 65 ans					
	Influenza		Chaque année					
	D_2T_5		Une fois à 50 ans si non reçu dans les dix dernières années					
	Haemophilus influenzae	Non immuns	À envisager					
	Spirométrie (fumeurs qui présentent des symptômes)	40 ans et plus						
	Ostéodensitométrie	50 ans et plus,						
	é de : Québec. Ministère de la Santé et des Services sociaux, <i>Guide des</i> msss.gouv.qc.ca/professionnels/prevention-clinique/guide-des-bonnes-prati	bonnes pratiques en pr	évention clinique, [En ligne].					

Suivi de laboratoire							
	Début des soins	Annuellement	De 2 à 8 semaines après le début du traitement ou après un changement	Tous les 3 à 6 mois pendant le traitement			
Sérologies et infections							
IgG anti-toxoplasma gondii	✓(a)						
IgG anti-cytomégalovirus (optionnel)	√ (b)						
Hépatites virales A, B et C	√ (c)						
IgG anti-varicelle	√ (d)						
IgG anti-rubéole	√ (e)						
ITSS (incluant syphilis)	√ (f)						
Hémocultures pour mycobactéries	√ (g)						
VIH							
Sérologie VIH (pour confirmation du premier test si non fait antérieurement)	✓						
Décompte lymphocytaire (CD4)	✓	✓		√ (h)			
Charge virale (ARN-VIH)	✓	✓		✓			
Test de résistance (génotype)	✓						
HLA-B*5701	✓						
	Hématologie						
Formule sanguine complète	✓	✓	✓	√ (i)			
G6PD	√ (j)						
Biochimie							
Créatinine (incluant DFG estimé)	✓	✓	✓	✓			
Bilan hépatique : ALT, Ph Alc, bilirubine totale	✓	ALT	✓	ALT			
Analyse d'urine ou bandelette urinaire	√	✓		√ (k)			
Hémoglobine glyquée ou glycémie à jeun	✓	✓					
Bilan lipidique	✓	✓	✓				
Autres tests							
Dépistage de la tuberculose par test cutané à la tuberculine (TCT) ou test de libération à interféron-gamma (TLIG)	√ (l)						
Radiographie pulmonaire	√ (m)						
Chez les patients ayant une cirrhose ou une hépatite B chronique avec facteurs de risque : Échographie hépatique, avec ou sans alphafœtoprotéines	√ (n)						
Test de grossesse	✓						
Testostérone totale	Si symptômes						

- (a) Faire de nouveau si le résultat est négatif au départ et que les CD4 sont < 100 cellules/μl sans prophylaxie efficace.
- (b) Dans certaines situations, on pourrait procéder à une sérologie pour détecter le cytomégalovirus chez les personnes infectées par le VIH. Le test pourrait être privilégié chez les individus pour qui le risque d'avoir acquis un cytomégalovirus est faible, ce qui exclurait les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, les utilisateurs de drogue par injection et les patients qui ont des contacts importants avec des enfants allant à la garderie.
- (c) Faire de nouveau passer les tests de dépistage du VHC ou des ITSS si la personne présente des facteurs de risque; pour l'hépatite A, rechercher les anticorps anti-VHA chez les personnes qui ont possiblement été exposées.
- (d) Sauf en cas de maladie antérieure.
- (e) Chez les femmes en âge de procréer et les travailleurs de la santé non vaccinés.
- (f) Répéter en présence de facteurs de risque
- (g) Traitement préventif d'une infection à mycobactéries atypiques si les CD4 sont < 50 cellules/µl.
- (h) Mesurer les CD4 tous les douze mois après deux ans lorsque la charge virale est contrôlée et que les CD4 se maintiennent au-dessus de 300 cellules/μl. La mesure des CD4 pourrait même être interrompue tant que la charge virale demeure sous le seuil de détection et que les CD4 se sont maintenues au-dessus de 500 cellules/μl.
- (i) En cas d'anémie ou si le patient prend de la zidovudine (AZT).
- (j) Chez les individus natifs ou descendants de natifs de l'Inde, des pays d'Afrique, de tout le bassin méditerranéen, du Moyen-Orient et du sud-est de l'Asie ainsi que chez les Juifs kurdes et les Juifs ashkénazes.
- (k) Si le patient prend déjà du ténofovir disoproxil ou avant qu'il commence à en prendre.
- (I) Faire de nouveau passer un test de dépistage si la personne présente des facteurs de risque ou si le test a été fait alors que le nombre de CD4 était < 200 cellules/μl et qu'il est maintenant supérieur.
- (m) Chez tous les patients dont le test de dépistage de la tuberculose est positif. À envisager chez les patients ayant une pathologie pulmonaire connue, comme mesure de comparaison ultérieure.
- (n) Répéter tous les six à douze mois.